

*L'économie politique de la corruption.* Archimède et Léonard. N°7/8.1991. AITEC (Association internationale de Techniciens, Experts et chercheurs).

André Marty

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/apad/404>

DOI : [10.4000/apad.404](https://doi.org/10.4000/apad.404)

ISSN : 1950-6929

**Éditeur**

LIT Verlag

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mars 1992

**Référence électronique**

André Marty, « *L'économie politique de la corruption.* Archimède et Léonard. N°7/8.1991. AITEC (Association internationale de Techniciens, Experts et chercheurs). », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 3 | 1992, mis en ligne le 06 juillet 2006, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apad/404> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apad.404>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Bulletin de l'APAD

---

# *L'économie politique de la corruption.* Archimède et Léonard. N°7/8.1991. AITEC (Association internationale de Techniciens, Experts et chercheurs).

André Marty

---

- 1 Outre des dossiers concernant le RMI, le rapport Hessel, la dette, etc. ce numéro fournit le compte-rendu d'un débat tenu sur la corruption en avril 1989 (voir éditorial et pp. 33-73). Il s'agissait d'aborder le thème de la corruption par l'économie politique et non sous le seul angle de la dénonciation morale. Les auteurs ont mis l'accent sur la complexité du phénomène, son ancienneté, son extraordinaire profusion de formes et ce, sur l'ensemble des continents. Parmi les définitions nous relevons les suivantes : "Une sorte de mécanisme de reproduction sociale dépendant du degré de développement et du passé culturel des pays concernés" (P. Salama : 33) ; "Soustraction improductive à des fins de reproduction de pouvoir" (P. Jacquemot : 57).
- 2 Un accent particulier a cependant été plutôt mis sur les fonctions de la corruption :
  - Une fonction d'accumulation... mais surtout en Occident. "Quel est l'homme d'affaire avisé qui ne placerait pas ses milliards en Suisse ?" s'est écrié un jour Houphouët-Boigny. A ce sujet, certains se sont demandés s'il ne fallait pas s'attendre bientôt à un certain rapatriement de ces sommes colossales. Pour J.F. Bayart, la question est de savoir si l'Afrique peut passer de la sous-exploitation du travail et de systèmes extensifs à une économie intensive face à laquelle les groupes subordonnés ont réussi jusqu'à présent à se dérober. C'est précisément cela qui finit par irriter la Banque Mondiale et le FMI : l'absence de réinvestissement.
  - Une fonction de redistribution de la rente (et non de production). Il s'agit de se brancher sur un trait financier et d'assurer le maintien d'une clientèle. La corruption est d'autant plus acceptée que cette fonction est assurée.

- Une fonction de fabrication de l'État notamment par un processus de coopération dans le bloc au pouvoir (cf. les "opposants réintégrés"). Le phénomène était déjà en vigueur à l'époque précoloniale.
  - Une fonction de légitimation du pouvoir, à la charnière de deux codes de valeur (traditionnel et marchand), à l'articulation du formel et de l'informel, du légal et de l'illégal. "Il faut essayer de comprendre pourquoi le secteur légal ne peut survivre qu'accompagné par un secteur "illégal", c'est-à-dire conforme à un autre code de valeurs que le code de valeurs officiel" (P. Salama : 39-40).
- 3 La corruption c'est aussi évidemment cette "politique du ventre" et ce facteur de "gouvernementalité" déjà analysés par J.-F. Bayart. Il s'agit d'une "action plus importante que d'autres, celle des détenteurs du grand pouvoir" (p. 65). Les auteurs s'accordent cependant sur l'assèchement récent des sources de la corruption avec la fin des grands contrats. Une question se pose désormais pour l'Afrique : va-t-elle se mettre à produire plus ? Où bien, comme certains signes tendent à l'accréditer, va-t-elle chercher une nouvelle rente du côté de la drogue et de la "narcotification ?" Un dossier très intéressant auquel ont participé G. Massiah, P. Salama, P. Péan, J.-F. Bayart, P. Jacquemot, A. Labrousse, P. Metge, R. Benhaim. A lire.
- 

AUTEUR

ANDRÉ MARTY

IRAM